



L'environnement au cœur des défis du XXIème siècle

Jamel Khermimoun

► To cite this version:

Jamel Khermimoun. L'environnement au cœur des défis du XXIème siècle. Institut Européen des Sciences Humaines de Paris. Enjeux environnementaux, pp.5-10, 2015, 978 2 9537300 7 4. <hal-03032503>

HAL Id: hal-03032503

<https://hal.science/hal-03032503v1>

Submitted on 30 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

L'ENVIRONNEMENT AU CŒUR DES DEFIS DU XXI^E SIECLE¹

Jamel Khermimoun

Docteur en géographie (Université Paris-Sorbonne)

Chercheur en sciences humaines et sociales (CERII)

Publié pour la première fois en langue arabe en 1999 puis en français en 2002, cet ouvrage est réédité aujourd'hui parce qu'il présente un point de vue qui mérite d'être connu, particulièrement en Occident. La crise environnementale et le réchauffement climatique global, enjeux majeurs du XXI^e siècle, frappent l'humanité dans son ensemble et mettent en péril sa pérennité et celle de la biosphère tout entière.

Le professeur Abdelmajid Najjar, spécialiste des sciences islamiques, auteur de nombreux ouvrages en langue arabe sur l'islam, sur ses fondements et sur l'interprétation de ses sources, a enseigné de nombreuses années dans différentes universités du monde musulman. Il incarne un courant de pensée qui remet en question une approche figée des sources qui a longuement porté préjudice au monde musulman et à la marche de l'humanité.

Il cherche à apporter un regard sur les sources de l'islam, centré sur l'homme, ouvert sur le monde, éclairé par le contexte particulier de nos sociétés contemporaines. Il a pour ambition d'élargir la portée des textes et les perspectives qu'ils sont capables d'offrir, en intégrant dans son analyse les réalités du monde moderne. L'esprit de cet ouvrage nous est fidèlement restitué à travers ce travail de traduction, et les quelques imperfections qui subsisteraient ne diminuent en rien sa valeur et l'intérêt certain qu'il représente. Il développe une perception innovante et ouverte des finalités de la *chari'a* ou « voie ». La lecture du « livre de l'univers », éclairée par les sources célestes, implique une connaissance de la réalité du cosmos, et des sciences sociales et humaines. Les sources ne sont pas un corpus figé, prisonnier du passé, mais comme le moyen de tracer un cheminement pour l'homme, une destinée, de donner sens à son existence, en plaçant l'être au cœur de tout projet de société. Les sources en tant que telles ne sont plus considérées comme une fin en soi, mais comme le moyen de donner un sens à l'existence de l'homme et de définir son rôle et sa place dans le monde. L'écologie, l'éducation, la justice, le progrès scientifique, fondent et intègrent dans cette perspective la finalité même des sources. L'islam est ainsi perçu comme une vision du monde dynamique en perpétuelle évolution. Un des défis aujourd'hui est d'arriver à faire converger la spiritualité et le sacré avec les sciences de l'homme.

¹ Préface de l'ouvrage *Enjeux environnementaux : une réflexion à partir des sources de l'Islam* (A. Najjar, 2015)

Relever les défis environnementaux consiste à aller inéluctablement dans le sens de cette convergence. La prise de conscience de ces enjeux est propice à redéfinir l'être, le savoir-être et l'être-ensemble dans des sociétés en perte de repères et d'aspiration, dominées par l'avoir et des considérations d'ordre purement matériel.

L'auteur analyse, dans cet ouvrage clair, dense et richement argumenté, des problématiques de fond qui sont au cœur des enjeux environnementaux. Il rappelle l'évolution historique de l'intérêt porté par l'homme à l'environnement. Il souligne le lien entre culture et environnement. « Cet intérêt a abouti à la naissance de l'écologie. Comme la nature est à la fois source et condition de la vie, il a fallu s'en préoccuper à travers l'écologie, l'objectif étant de revenir à l'état originel de la nature ». C'est ainsi que l'homme pourra comme le rappelle le professeur Najjar, accomplir la mission qui lui incombe : « peupler la terre en toute quiétude et envisager un avenir paisible ».

On oppose systématiquement le sacré, l'islam, à modernité, progrès et développement. Ce livre contribue largement à déconstruire les idées reçues et invite le lecteur à découvrir et à partager une perception de l'environnement et des enjeux qu'il implique éclairée par une compréhension souple et novatrice des textes.

L'environnement n'est plus simplement perçu comme notre milieu de vie, à travers le prisme d'une science coupée du divin, mais comme un héritage éminemment sacré qui conditionne la quête spirituelle et l'épanouissement de l'être. Il participe dans ce sens de manière essentielle à prédisposer l'homme à entreprendre un cheminement spirituel et à s'interroger sur le pourquoi de sa présence sur Terre et sur le sens de son existence.

L'universalisme de l'islam se manifeste à travers notamment les questions environnementales. Les enjeux qu'ils soulèvent unissent les hommes au-delà des convictions de chacun. Cet ouvrage est plus que jamais d'actualité car il présente le regard de l'islam en tant que spiritualité et en tant que vision du monde qui intègre les problématiques des sociétés à l'ère de la modernité.

La vision matérialiste de l'être qu'a développée l'Occident au fil des siècles est critiquée par l'auteur ainsi que sa conception du rapport de l'homme à l'environnement. La Révolution industrielle et ses effets néfastes sur l'environnement a, selon lui, « été imprégnée dès son origine jusqu'à nos jours par la culture matérialiste sur laquelle a été fondée la civilisation occidentale actuelle ». S'il est vrai que le développement des pays du Nord, l'exploitation à outrance des ressources naturelles de notre planète, au détriment de l'homme et de son environnement est une réalité qu'il faut dénoncer, la priorité aujourd'hui est de sortir d'un état de crise généralisé en pensant collectivement des modèles alternatifs de vie, de gouvernance et de développement économique. Des humanistes, des

penseurs, des acteurs de terrain, tels le Nobel de la paix, Muhammad Yunus, initiateur du micro-crédit, ou l'écologiste engagé Yann Arthur-Bertrand, œuvrent quotidiennement pour tenter d'éveiller les consciences, de proposer au monde une voie alternative reposant sur la dignité, le bien-être de chaque individu, les idéaux de justice, de solidarité et de paix, ô combien menacés aujourd'hui.

Afin de faire face aux défis écologiques, il est persuadé que la solution réside d'abord dans une révolution de l'être, dans une prise en compte des causes profonde de la crise environnementale qui ne se focalise plus sur ce qu'il considère comme subsidiaire.

Les problématiques environnementales soulèvent la question de la responsabilité de l'homme dans un monde où il joue un rôle prééminent. Il est le garant de sa propre survie et de la préservation de la biodiversité dont il est intimement dépendant. L'islam considère l'homme comme le garant de l'équilibre des écosystèmes. Il a dans ce sens une « mission » capitale et salutaire à remplir.

Abdelmajid Najjar estime que pour prendre réellement conscience de ce qu'est l'environnement, il est nécessaire d'analyser le contenu sémantique de cette notion ainsi que son évolution qui a abouti à sa définition conventionnelle actuelle. Il analyse l'origine du terme « environnement » en Occident et du terme « *'al bi'a* » en arabe. Il rappelle que l'intérêt pour la recherche qu'a suscité l'environnement a abouti à la naissance d'une science autonome et qu'au fil du temps, « la définition conventionnelle de l'environnement a beaucoup évolué en fonction des mutations qu'il a traversées ».

L'environnement représente aujourd'hui « l'ensemble des conditions naturelles (physiques, chimiques, biologiques) et culturelles (sociologiques) susceptibles d'agir sur les organismes vivants et les activités humaines ». Depuis que le sens conventionnel de ce terme englobe le milieu dans lequel se déroule la vie d'une manière générale, particulièrement celle de l'homme, et ses rapports avec les éléments qui l'entourent, la langue arabe a adopté cette définition, « participant ainsi à la réflexion moderne sur l'environnement ».

L'auteur est animé par une profonde conviction qui se dégage de ses propos : l'islam a « une vision globale de l'existence de l'homme et de la vie et qui a donné naissance à une civilisation d'un réalisme reconnu, a formé une culture théorique et pratique capable de contribuer de façon efficace à la résolution globale des problèmes de l'écologie et à la maturation de la pensée écologique depuis qu'elle constitue une science à part entière ». L'islam en tant que civilisation et en tant que culture propose selon lui une conception profonde et universelle de l'environnement parce que celle-ci s'enracine dans une perception de l'être qui intègre la dimension spirituelle et la question du sens. Il est essentiel pour l'auteur de revenir, d'un point de vue de la pensée, à ce qui a été longtemps négligé : une conception profonde, « culturelle », de l'écologie. Sa contribution qui se veut d'ordre culturel, se distingue de la dimension scientifique, expérimentale, et d'une approche purement

théologique. Il estime qu'une approche fondée sur l'islam ne peut que contribuer à enrichir la recherche en l'aidant à élaborer des solutions durables face aux dangers qui menacent l'homme et l'environnement. Il est convaincu que si l'islam était en mesure d'« orienter la pensée écologique vers la prise en compte du facteur culturel comme fondamental dans sa recherche », elle « rendrait un immense service à l'humanité dans sa démarche pour affronter ses problèmes à travers l'écologie ». Sa réflexion cherche à bousculer à plusieurs égards les approches traditionnelles car l'auteur cherche à redéfinir les paradigmes, face à l'ampleur d'un problème qui persiste et tend à s'aggraver, et face à la volonté de la recherche de s'intéresser désormais aux causes profondes qui sont à l'origine de cette situation. Cette recherche, qui s'intéresse au lien spirituel entre l'homme et son environnement, transcende la sphère temporelle pour s'ouvrir à un nouvel horizon qui englobe la dimension ontologique, celle de l'être intérieur.

L'apport que représente ce travail de recherche, de relecture et d'approfondissement des sources, permet d'élargir leurs champs d'étude, les perspectives de celles-ci et d'embrasser les réalités du terrain dans un contexte socioculturel, environnemental, économique et politique en perpétuelle mutation. Il s'inscrit dans une démarche de dialogue entre les cultures et entre les civilisations (même si on peut ne pas être d'accord en tous points avec sa critique de la pensée occidentale). Un dialogue qui cherche à dépasser les particularismes, les antagonismes, pour permettre à l'homme de redéfinir sa place dans le monde, le sens de sa vie, la notion de bien-être, en s'engageant avec ses semblables dans l'édifice d'une société plus juste, plus fraternelle, plus solidaire, plus humaine. Cet idéal ne peut voir le jour qu'au sein d'un environnement sain et préservé. C'est la condition *sine qua non* pour que nous puissions envisager collectivement et globalement, avec sérénité et optimisme, l'avenir de notre planète.